

6 juin - 24 août 1944

Dimanche 11 juin

Jour 6/80

Parachutistes et civils... même combat à Graignes



Crédit photo/ Mairie de Graignes-Le Mesnil-Angot

De l'autre côté de la route Saint-Lô - Périers, à quelques kilomètres de La Chapelle-Enjuger et Hébécrevon va se dérouler à Graignes, l'un des premiers drames de la libération mêlant parachutistes américains, civils de la commune qui leur sont venus en aide et représailles allemandes menées notamment par la 17. SS Panzer-Division *Götz von Berlichingen*.

Avec rigueur, Nicolas BOURDET, dans son ouvrage *Chroniques des années de guerre du canton de Saint-Jean-de-Daye*, consacre 20 pages à ce qu'on peut appeler *La bataille de Graignes*.

Parachutés dans la nuit du 5 au 6 juin, des hommes du 507th US régiment de la 82th division aéroportée et une dizaine de la 101th Division sont tombés par erreur sur Graignes, mais aussi Tribehou, Le Mesnil-Véron ou bien encore Saint-André-de-Bohon, Montmartin-en-Graignes, Saint-Georges-de-Bohon, et le Mesnil-Angot. Progressivement, ils vont se retrouver à 182 dont 12 officiers à Graignes. La population, le maire Alphonse VOYDIE et le curé Albert LEBLASTIER en tête, vont leur venir en aide autant qu'ils le peuvent pendant trois à quatre jours, sans que les Allemands, absents sur la commune, interviennent... ce qui ne pouvait durer.

Trois divisions, dont la redoutable 17.SS Panzer-Division *Götz von*

Berlichingen, sont envoyées pour éliminer les parachutistes. Le combat va durer tout ce dimanche 11 juin, de l'heure de la messe où paroissiens et plusieurs GI's se sont rassemblés, jusqu'à minuit quand, devant un combat inégal, les Alliés donnent l'ordre de se retirer pour rejoindre Carentan à travers les marais.

Les chiffres divergent sur le nombre de morts : 34 dont 17 exécutés côté américain et 700 côté allemand selon des sources non vérifiées. Hélas, le bilan va encore s'alourdir avec l'assassinat de deux prêtres, Albert LEBLASTIER et Charles LEBARBANCHON exécutés dans le presbytère. 44 personnes sont retenues sur la place sous la menace d'une mitrailleuse, et questionnées avant d'être libérées.

Graignes a connu une journée terrible qui sera, hélas, suivie d'autres comme le 2 juillet jour où Madeleine PÉZERIL et Aline DUJARDIN sont exécutées par les Allemands ou sous les bombes à La Chapelle-Enjuger, entre le 13 et 17 juillet, où de nombreuses familles de Graignes sont venues se réfugier. Six habitants de Graignes y trouveront la mort dont quatre au Petit-Mesnil dot chez Désiré et Germaine QUINETTE : Auguste MARIE, Joseph PERRETTE, Marguerite LÉCONTE, Jules MARTIN et son épouse Germaine née VOYDIE et Désiré PALLA.

En deux jours, le village s'est transformé en un véritable Fort Alamo prêt à soutenir un siège.

Francis DE LOOK